



Église du saint rédempteur

L'ÉGLISE DU SAINT RÉDEMPTEUR DE JÉRUSALEM

[L'église du rédempteur de Jérusalem](#) est située dans le Muristan.

Cette église située dans le quartier musulman sur la Via Dolorosa à l'entrée du Muristan est la seule église luthérienne de la vieille ville de Jérusalem. Elle a été consacrée en 1898 sur la volonté de l'Empereur Guillaume II.

Elle a été construite sur l'emplacement de l'église maintenant disparue de Sainte-Marie latine (ou des Latins). L'ensemble regroupait un monastère catholique, une église et un hospice destiné aux pèlerins (xenodochium) été fondé ou restauré entre 1048 et 1070, par des marchands amalfitains.

L'église du rédempteur de Jérusalem possède un clocher élégant, de forme carrée et de couleur blanche visible de loin. Il domine toute la vieille ville. Il est possible de monter à son sommet.

Selon la légende, le terrain a été donné à Charlemagne par le calife Haroun El-Rachid au début du IX^e siècle. Il aurait ensuite été transmis à un marchand Amalfitain qui aurait entrepris la construction d'une église: Sainte-Marie des Latins. Le tracé de cette église construite vers 1070 est toujours visible au sol de l'église actuelle. Un monastère est ensuite construit par les chevaliers hospitaliers de l'ordre de Saint-Jean pour accueillir et soigner les pèlerins. Après la conquête de Saladin en 1187, l'église et le monastère sont délaissés et tombent en ruine.



En 1869, le prince héritier Friedrich Wilhelm (Guillaume) , futur Kaiser Guillaume II) prit possession de la partie orientale de l'ancien Muristan pour la Prusse. Dès 1871, la chapelle Saint-Jean au premier étage du cloître (anciennement probablement le réfectoire utilisé par les moines bénédictins qui habitaient autrefois le bâtiment) est restaurée et utilisée pour les services religieux en langue allemande. Parallèlement, l'architecte Friedrich Adler, basé à Berlin, est chargé par la communauté allemande locale de construire l'église du Rédempteur sur le site. La première pierre a été posée en 1893.

L'église a été consacrée un 31 octobre, en présence du Kaiser Guillaume II. La date fait référence au 31 octobre 1517, date à laquelle Luther a lancé la réforme en placardant ses 95 thèses sur la porte de l'église de Wittenberg. Il y dénonce les scandales de l'église et particulièrement le commerce des indulgences, ces aumônes que le clergé catholique a pris l'habitude de récolter contre la promesse d'un allègement des peines qui attendent les pécheurs au Purgatoire, antichambre du Paradis.

Thèses 41 à 44 :

Il faut prêcher avec prudence les indulgences du Pape, afin que le peuple ne vienne pas à s'imaginer qu'elles sont préférables aux bonnes œuvres de la charité.

Il faut enseigner aux chrétiens que dans l'intention du Pape, l'achat des indulgences ne saurait être comparé en aucune manière aux œuvres de miséricorde.

Il faut enseigner aux chrétiens que celui qui donne aux pauvres ou prête aux nécessiteux fait mieux que s'il achetait des indulgences.

Car par l'exercice même de la charité, la charité grandit et l'homme devient meilleur. Les indulgences au contraire n'améliorent pas ; elles ne font qu'affranchir de la peine.

C'est à l'occasion de la venue du Kayser qu'a été percée la muraille à côté de la porte de Jaffa, afin qu'il puisse entrer à cheval dans la vieille ville. Les anglais d'Allenby, en décembre 1917, afin de marquer la différence avec l'Allemagne qu'ils combattent , entrent à pied par cette même porte.

L'église a été restaurée entre 1970 et 1973. Elle appartient à la Fondation évangélique allemande de Jérusalem dont le siège se trouve à Hanovre. Les services sont en langue allemande et en langue arabe, et à la chapelle Saint-Jean en anglais et en danois.

Intérieur de l'église - Le mobilier actuel de l'église date des années 1970. Pour la restauration , l'autel et la chaire ont été enlevés, ainsi que toutes les peintures et mosaïques sur les murs et dans le dôme. Aujourd'hui, une mosaïque du Christ et les fenêtres de l'abside centrale sont les seuls vestiges de l'ancienne conception de l'église.

Les fonts baptismaux se trouvent maintenant sous l'abside de la nef nord ; une croix processionnelle créée pour l'église par l'artiste Hubertus von Pilgrim a été érigée derrière elle en 1998. L'icône dans l'abside de la nef sud a été écrite par des religieuses bénédictines du Mont des Oliviers pour la Journée de l'Église œcuménique de Jérusalem en 1991. Elle rappelle l'histoire de Noé et montre le Christ à l'image du Père qui place son arc-en-ciel dans le ciel en signe de paix.

Mosaïque du Christ - Le seul élément qui a survécu aux importants travaux de rénovation effectués dans l'église du Rédempteur est la mosaïque de la tête du Christ dans l'abside principale, similaire à celle de l'abside de la basilique saint-jean de Latran à Rome. L'effet de cette mosaïque est de permettre aux visiteurs de rester en contact visuel avec le Christ de tous les points de l'Église.

Les vitraux - L'église de 1898 avait des vitraux avec des motifs ornementaux principalement en rouge et jaune, comme on peut encore le voir aujourd'hui dans l'abside principale. Ces vitraux ont été gravement endommagés pendant les guerres de 1948 et 1967, ce qui a conduit à l'installation de nouveaux vitraux en 1971. Les nouvelles fenêtres ont été créées par la peintre sur verre Anna Andersch-Marcus (1914-2005).

Elles sont installées à trois hauteurs différentes et utilisent des formes abstraites et des blocs de couleur pour représenter le thème central : "Du fond de l'abîme je t'invoque ô Eternel (Cantique des degrés, Psaume 130,1-2)

Le clocher - Les visiteurs peuvent escalader la tour depuis l'église, 177 premières marches menant au clocher. Sur les cloches créées par le maître fondeur Franz Schilling d'Apolda sont écrites les inscriptions suivantes :

"Confortez-vous, confortez-vous, confortez-vous mon personnel / parlez plus confortablement à Jérusalem (Ésaïe 40:1-2) 1897" - "Le Christ a obtenu l'éternelle rédemption (HEB. 9:12) 1897" - "Mais Jérusalem qui est au-dessus / est libre / qui est la mère de nous tous (GAL. 4:26) 1897"

Depuis le beffroi, un autre escalier mène à la plus haute arcade, à environ 40 m du sol. Le clocher est le seul de ce type au cœur de la vieille ville. La vue panoramique du sommet est donc unique. Juste à côté de l'église du Rédempteur, vous voyez les rues couvertes du bazar et les quartiers résidentiels des quartiers juif, chrétien, arménien et musulman.

Au sud, on peut voir le quartier juif avec le Mur des Lamentations en passant par la rue David. La cité de David s'étend au-delà des murs de la ville.

Au sud-ouest, après le quartier arménien, on aperçoit l'abbaye de la Dormition. Plus à l'ouest, la "Tour de David" se détache sur le panorama de la Ville Nouvelle.

Le "Muristan" est situé juste à l'ouest de l'église du Rédempteur, dans le quartier chrétien de la ville. L'église franciscaine du Sauveur domine le nord-ouest de ce quartier.

Juste au nord de l'Église du Rédempteur se trouve la basilique du Saint-Sépulcre, le lieu le plus saint de la chrétienté. Au-delà, au nord-est, c'est le quartier arabe avec l'Hospice autrichien, l'église Sainte-Anne et la Via Dolorosa.

À l'est de l'Église du Rédempteur se trouve l'Esplanade des mosquées - Mont du Temple.

Enfin, au-delà de la vallée du Cédron, on peut voir le Mont Scopus avec l'Université hébraïque et le Mont des Oliviers avec les églises de l'Ascension et le cimetière juif.

L'orgue - Il a été remplacé en 1971. Des parties du buffet de l'ancien orgue, ont été utilisées pour construire l'orgue de la grande salle de l'université de Haïfa. L'orgue compte 21 jeux, deux claviers et un pédalier. Le jeu et la mécanique des touches sont mécaniques.